

Les déesses de la fesse

Reportage Chez Chochotte, près de Saint-Michel (6^e), danseuses, mannequins ou étudiantes se livrent à des spectacles d'effeuillage diablement pulpeux. Les hommes adorent, mais ce sont les femmes qui tirent les ficelles.

La jolie Luna * remonte les marches en (toute) petite tenue. Une poignée de secondes passent, puis Andy * descend à son tour l'escalier exigü. Cinq spectateurs l'attendent dans la petite pièce baignée de lumière rouge : un retraité venu se rappeler ses belles années, un quadra tout sourire, trois cadres en costume un brin coincés. Manteau de fourrure sur le dos, perruque rousse sur la tête, jupe noire cintrée, la pulpeuse jeune femme a l'allure d'une actrice américaine des années 1950. La danseuse se déshabille lentement, enchaîne les positions lascives et suggestives dans la salle voûtée décorée de rideaux et froufrous improbables. Le cadre fait penser à un salon de l'ouest parisien. Oui, mais non. Andy se déhanche sur la barre de *pole dance* au milieu de l'alcôve, se prélassant sur le sofa, rampe sur l'immense tapis persan au sol. Les spectateurs n'en perdent pas une miette, grâce aux nombreux miroirs judicieusement installés. Une dizaine de minutes plus tard, la jeune femme est nue comme au premier jour – ou presque. «*Vous étiez avec Andy**. *On se retrouve tout à l'heure*», susurre-t-elle avant de retourner en loge, ses petites affaires à la main.

Un anti-Pigalle

Six jours sur sept de midi trente à minuit trente, le théâtre érotique Chochotte, à deux pas de la place Saint-Michel (6^e), ouvre ses portes aux coquins qui veulent s'offrir un fantasme parisien. «*Venez vous asseoir afin de savourer le puissant pouvoir des corps dénudés, mettez-vous à l'aise, ôtez vos tabous, ces filles de braise*

vont vous rendre fous...» La chanson phare des lieux s'avère on ne peut plus claire. Ce club d'effeuillage propose des shows où les numéros, préparés, mêlent mise à nu, théâtre et mime. «*On invente des prétextes, des histoires pour se déshabiller. Rien à voir avec le strip-tease vulgaire de Pigalle*», confirme Andy, 24 ans. Ôtez-vous de l'esprit toute idée d'arnaque. Ici, il n'y a ni restauration, ni boissons hors de prix. «*On n'a pas la place, et puis l'alcool et les spectacles ne font pas toujours bon ménage*», pense Thierry Dacheux, le directeur. L'entrée (55 euros pour les hommes, 40 euros pour les femmes, 85 euros pour les couples) est valable toute la journée. Les clients – beaucoup de mâles, des Parisiens avertis, des touristes curieux, des femmes et des couples aussi – peuvent sortir se sustenter avant de repartir pour un tour sous les voûtes du théâtre de poche. Un anti-Pigalle, en somme.

M^{lle} Anaïs *, «*engagée comme couturière*», est à la tête de ce lieu créé il y a trente ans. La «*femme à tout faire*» perpétue la tradition du dernier théâtre érotique de la capitale. «*Superérotique*» même, prétend la pancarte accrochée rue Saint-André-des-Arts. Pas de faux-semblants. Les filles, belles et provocantes, jouent les codes de la sensualité à fond et finissent en nu intégral. C'est très érotique, mais pas pornographique. «*J'ai découvert une part de ma féminité dans cette ambiance vintage*», assure Luna. «*Nous sommes les déesses de la fesse, les pécheresses de la tendresse, venez subir nos sortilèges dans de suprêmes sacrilèges, venez succomber sans complexes*», revendiquent-elles dans leur hymne. Les danseuses



Andy * fait son entrée, court vêtue comme une actrice américaine des années 1950. L'assistance frémit.

font monter le désir chez la gent masculine. Vos serveurs n'ont pas toujours été à l'aise, mais ont à cœur le sens du travail bien fait... Qu'on ne se méprenne pas, les femmes sont les reines des lieux, elles offrent la vue de leurs charmes selon leur bon vouloir. Ce sont elles qui fixent les règles. Les danseuses peuvent s'asseoir sur les genoux des spectateurs, déposer les mains des clients sur leurs courbes généreuses, les frôler... Mais attention, pas question de toucher aux filles sans leur permission.

« Je vais et je viens »

L'ambiance est respectueuse, bon enfant, drôle par moments. Quelques instants après le passage d'Andy, Élixir * fait son entrée. La frêle rousse, porte-jarretelles noir agrippé à ses jambes interminables – ça semble être le seul *dress code* –, s'amuse avec le public. Téléphone *vintage* à l'oreille, elle chante en play-back l'explicite «*Je vais et je viens*» de Serge Gainsbourg. L'assistance frémit. La sonnerie du combiné retentit. Elle minaude : «*Je dois répondre? C'est pour moi, pour vous?*» Les questions intimident les spectateurs, qui restent stoïques. C'est qu'Élixir excelle dans les jeux de regard et les sourires mutins, elle donne le sentiment d'être là pour chacun. Quelques instants plus tard, la danseuse dodeline de la tête pour savoir si elle doit enlever sa culotte. Les clients sourient et acquiescent. Le retraité l'encourage même.

Plus d'une vingtaine de filles constituent l'équipe : des danseuses pro ou amatrices, un mannequin, une cascadeuse, une circassienne, des étudiantes... Andy est comédienne. Inscrite dans

« On voit la femme dans toute sa splendeur, pas des bombes aux seins siliconés. »

M^{lle} Anaïs, patronne de Chochotte

une école de théâtre parisienne, elle déclame du Shakespeare le reste de la semaine. «*Je joue sur plusieurs tableaux*», plaisante-t-elle. Les critères physiques ? Il n'y en a pas. «*C'est un lieu où l'on voit la femme dans toute sa splendeur, on ne veut pas de bombes aux seins siliconés*», revendique M^{lle} Anaïs. «*Nous sommes là pour répondre aux fantasmes érotiques des clients, forcément différents. Il n'y a donc pas de tour de poitrine ou de hanches idéal. Il faut juste un peu de charme*», abonde Thierry Dacheux. Les quatre danseuses d'aujourd'hui n'en ont pas vraiment manqué. Et ce ne sont pas les spectateurs qui vont dire le contraire. **Ph.S.**

* Noms de scène.

ROMAN ROSE / ANICA PRESS

LA CURIOSITÉ EST UN VILAIN DÉFAUT
SIDONIE BONNEC ET THOMAS HUGUES LUNDI-VENDREDI 20H-22H

LUNDI 6 FÉVRIER
 Paris est-elle encore la capitale des plaisirs ?
 Avec Philippe Schaller, auteur de l'enquête et journaliste de Soixante-Quinze.

soixante-quinze **RTL**